



## **Message du ministre de la Santé et des Services sociaux**



*Aux quarante ans d'une revue, tant de lectrices et de lecteurs assidus, tant de rédactrices et de rédacteurs, tant de collaboratrices et de collaborateurs. Il s'agit qu'on s'arrête un instant pour réaliser que ce nombre de personnes est difficilement quantifiable pour apprécier l'étendue de l'œuvre. Cette œuvre, c'est celle de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, dont la revue Le Médecin du Québec célèbre cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire.*

*Par sa grande qualité et son approche adaptée à la réalité du médecin omnipraticien, Le Médecin du Québec a su faire sa marque dans le paysage et la vie quotidienne de milliers de médecins et d'autres professionnels de la santé. La place importante que cette revue réserve à la formation continue en a fait un outil indispensable d'amélioration des pratiques médicales, particulièrement celles des omnipraticiens.*

*Innovatrice et dûment appuyée sur les études les plus récentes, elle contribue à faire connaître des façons de faire nouvelles et des lignes de conduite à adopter, et ce, à travers la multitude de thèmes abordés. Elle sait rendre avec à-propos, dans le langage et la perspective propres à l'omnipraticien, les résultats de recherche et les percées liées à la santé et au bien-être, ce qui fait d'elle un complément essentiel aux grandes revues spécialisées du monde médical.*

*Je lève mon chapeau à la Fédération et à toutes les personnes qui ont cru en cette publication, qui y ont investi temps et énergie depuis quarante ans déjà, parce qu'elles avaient et ont encore à cœur la qualité des pratiques médicales.*

**Le ministre de la Santé et des Services sociaux,**

**Québec**



### **En route vers le demi-siècle**

*Déjà 40 ans ! Et Le Médecin du Québec a la vigueur de son âge, mais aussi la maturité. Bien sûr, pour en arriver là, des équipes d'hommes et de femmes résolus, professionnels et animés d'un idéal élevé ont dû et doivent toujours abattre un travail gigantesque. Chapeau à vous !*

*De mon lieu d'observation paisible, à l'abri du débat politique, voici, en quelques lignes, mon analyse de l'évolution de notre revue.*

*Premier jalon : Le Médecin du Québec a fidèlement témoigné des événements qui touchaient alors la profession médicale, mais aussi le grand public. À titre d'exemple, qu'il suffise de rappeler le contexte très agité de la désormais célèbre Crise d'octobre 1970, qui constituait la toile de fond de la mise en place du régime universel d'assurance maladie. Durant cette période de turbulence enfiévrée, Le Médecin du Québec a débordé de son rôle de témoin en contribuant activement à objectiver le débat par l'ouverture généreuse de ses pages aux politiciens, penseurs, médecins et autres, dont les opinions ont certes contribué à l'émergence de solutions adaptées et respectueuses des intérêts de la société et de la profession. Mais ce rôle vous est bien connu, en tout cas pour les plus âgés d'entre vous, et je n'insiste pas.*

*Deuxième jalon : la création d'une section de formation médicale continue dans notre revue a constitué une étape majeure que j'ai soutenue alors avec toute mon énergie. L'objectif de cette opération visait à ouvrir les portes aux médecins omnipraticiens sur le monde de la recherche et de la publication. Et quel succès ! Depuis près de vingt ans, mois après mois, des omnipraticiens contribuent à cette section dont la qualité remarquable impose le respect. Vous aurez tous compris, bien sûr, que sur le plan politique, cette initiative a été hautement remarquée.*

*Troisième jalon : beaucoup plus personnel celui-là et, sans doute, plus nostalgique. Depuis que j'ai renoncé à la présidence de la Fédération, je dois vous avouer que Le Médecin du Québec a été le lien qui m'a permis de « voir sans être vu ». Ainsi, j'ai pu observer le traitement des grands dossiers de négociation et suivre discrètement l'évolution des carrières de ceux et celles que j'ai côtoyés dans le temps. Et j'ai constaté avec plaisir qu'ils étaient nombreux encore au poste ! Cette solidarité par la pensée m'aide sûrement à vieillir harmonieusement, et j'en suis reconnaissant à notre revue d'en être l'intermédiaire.*

*Alors, Le Médecin du Québec, je te souhaite un bon 40<sup>e</sup> et je tenterai de patienter pour te voir atteindre le demi-siècle.*

*Dr Clément Richer, omnipraticien*

*Président de la FMOQ, 1981 – 1995*

*Membre émérite de la FMOQ*



Grâce surtout à ses nombreux auteurs, *Le Médecin du Québec* a joué un rôle clé dans l'évolution de la médecine au Québec : syndicalisme médical, organisations des soins, regroupement des médecins et d'autres professionnels de la santé, rapports avec les établissements, négociations, législation, etc., le tout dans l'optique d'un meilleur service au patient.

Mais les joyaux de la revue demeurent, particulièrement au cours des vingt dernières années, la formation médicale continue et la formation des formateurs. Il s'agit d'une des rares revues médicales, sinon la seule, qui ait placé l'omnipraticien dans un rôle prépondérant de formateur, avec le médecin en pratique active comme principal objectif.

Il faut enfin souligner le souci de bien former et informer, l'innovation, le perfectionnement d'une équipe peu nombreuse, mais combien motivée, qui a assuré, d'année en année, l'évolution du *Médecin du Québec*.

*Dr Georges Boileau, omnipraticien*

*Rédacteur en chef du Médecin du Québec, 1968 – 1997*

*Membre émérite de la FMOQ*



Avant les années 1970, *Le Médecin du Québec* a été pour moi un simple objet de curiosité où je pouvais glaner des renseignements concernant aussi bien les affaires syndicales que les arts, les vins, les voyages et j'en passe. Plus tard, des fiches détachables, diagnostiques et thérapeutiques, s'y sont ajoutées, marquant une progression sur le double plan scientifique et éducatif par rapport aux textes des conférences reproduits antérieurement dans la revue. À cette époque d'effervescence, où la FMOQ confortait de plus en plus sa position de maître d'œuvre dans le secteur de la formation professionnelle, des efforts considérables ont aussi permis de définir enfin le statut du médecin omnipraticien et les exigences propres de sa formation, et d'édifier les premières unités d'enseignement de la médecine familiale. *Le Médecin du Québec* est alors devenu pour moi l'objet d'une saine obsession : ne pouvait-on transposer, au domaine de l'écriture, des succès remportés en formation médicale continue sous l'angle de la communication verbale ? Ainsi, au milieu des années 1980, le périodique a vu jaillir dans ses pages une section andragogique sans cesse renouvelée, écrite en français dans le respect de l'approche méthodique et qui répond aux critères les plus élevés de rigueur scientifique. J'y ai puisé abondamment d'éléments utiles en pratique clinique et d'autres tout aussi pertinents pour la formation des externes et des résidents. Désormais, *Le Médecin du Québec* constitue un fil ténu, mais ô combien significatif, grâce auquel j'entretiens encore, avec l'avènement de la retraite, des liens virtuels avec d'anciens collègues. À l'occasion, j'en extrais aussi des articles susceptibles d'orienter mes proches dans leur démarche de santé, comme le calendrier de vaccination pour ma petite-fille, par exemple.

*Dr Jean-Maurice Turgeon, omnipraticien*

*Rédacteur en chef du Médecin du Québec, 1996 – 2001*

*Membre émérite de la FMOQ*



### **Longue vie à la revue Le médecin du Québec !**

À titre de président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec et au nom des membres du conseil d'administration et de tous nos membres, je désire souhaiter un heureux 40<sup>e</sup> anniversaire à la revue Le Médecin du Québec et à toute son équipe de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec. Je tiens à vous féliciter pour ces quatre décennies au cours desquelles votre magazine a toujours veillé à donner de l'information de qualité à la communauté médicale du Québec.

En tant qu'organisation qui fait la promotion du maintien de la compétence et du développement professionnel continu des médecins spécialistes membres de nos associations affiliées, la FMSQ salue le souci que porte Le médecin du Québec à l'excellence de la formation continue par l'importante section qu'elle lui accorde et par la qualité de ses articles, auxquels certains de nos membres ont le plaisir de participer. Une collaboration entre la première et la deuxième ligne, entre médecins omnipraticiens et médecins spécialistes, est essentielle pour le mieux-être des patients ; votre revue y joue sans aucun doute un rôle important en informant ses lecteurs des tout derniers développements.

Je réitère mon admiration face à tout ce travail accompli et souhaite encore plusieurs années de succès au magazine. Longue vie à la revue Le médecin du Québec !

*D<sup>r</sup> Yves Dugrè*

*Président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec*



### **40 ans... déjà !**

Je n'avais pas terminé mes études de médecine que déjà je parcourais Le Médecin du Québec, et ce, pour apprendre, comprendre et aussi entendre l'opinion de mes futurs collègues. J'ai toujours continué de le lire par la suite, en plus d'y publier une douzaine d'articles scientifiques entre 1974 et 1998.

Depuis mon arrivée au Collège en 1998, je suis revenu à la case départ : apprendre, comprendre, entendre, bref suivre l'évolution de la médecine de famille au Québec, tant au niveau de la formation médicale continue que de l'implication syndicale et politique de la FMOQ, sans oublier les à-côtés toujours intéressants.

Avec les années, Le Médecin du Québec s'est embelli. Il est aujourd'hui digne d'une revue médicale de grande qualité. Bravo aux initiateurs de ce beau projet et à tous ceux qui l'ont peaufiné au cours des années. Je pense surtout au D<sup>r</sup> Georges Boileau avec qui j'ai eu le plaisir de travailler plus étroitement. Avec ses 40 ans, Le Médecin du Québec démontre bien sa maturité. Je lui souhaite de continuer dans cette voie.

Bravo à toute l'équipe !

*D<sup>r</sup> Yves Lamontagne*

*Président du Collège des médecins du Québec*



### **Le Médecin du Québec a 40 ans**

Lorsque j'ai commencé à pratiquer il y a plus de 25 ans, Le Médecin du Québec existait déjà. Il est rapidement devenu pour moi une source d'information médicale et syndicale. Ayant pratiqué en milieu rural pendant la majorité de ma carrière, Le Médecin du Québec m'apportait chez moi toute l'information qu'il m'était difficile d'obtenir dans mon environnement professionnel.

Le Médecin du Québec, c'est d'abord cet outil de communication syndicale que s'est donné la FMOQ, tant par l'information que par son contenu éditorial. C'est également un outil de formation continue extraordinaire qui nous arrive chaque mois, conçu par des omnipraticiens pour répondre à nos besoins de cliniciens. Au cours des années, la revue s'est transformée grâce à la vision de ses artisans pour demeurer une publication de qualité toujours à l'avant-garde de l'édition médicale.

Nous devons souligner la qualité de la section de formation continue du Médecin du Québec. Grâce à ses auteurs omnipraticiens, Le Médecin du Québec est pour moi un outil important de formation médicale continue et un outil de référence. C'est ainsi que mois après mois, je pourrai retrouver à sa lecture une information de qualité.

Les omnipraticiens du Québec peuvent être fiers de leur revue. Nous devons remercier ses rédacteurs, auteurs et artisans qui ont fait évoluer ce leader des publications médicales et faire qu'il demeure la **revue médicale au Québec**. Bravo Le Médecin du Québec ! S'il ne devait exister qu'une revue médicale au Québec, ce devrait être celle-là.

*Dr Louis Godin, omnipraticien*

*Président de l'Association de la Côte-Sud et premier vice-président de la FMOQ*



La Fédération des médecins résidents du Québec est heureuse d'offrir ses plus sincères félicitations à la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du Médecin du Québec.

Nous souhaitons souligner, entre autres, l'ampleur de la contribution de cette publication sur le plan médical. En effet, la qualité des textes qui y sont publiés et leur intérêt, notamment pour les médecins de famille et la relève médicale, en font une ressource inestimable du point de vue du maintien des connaissances et confirme le rôle de leader de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec dans la formation médicale continue.

La relève en médecine familiale est fière d'être associée à la célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire de publication du Médecin du Québec et félicite tous ceux qui, de près ou de loin, pendant toutes ces années, ont contribué à son succès.

*Dr Guillaume Charbonneau*

*Président de la Fédération des médecins résidents du Québec*



*Félicitations à la publication Le Médecin du Québec à l'occasion de son quarantième anniversaire. Depuis sa création, Le Médecin du Québec est synonyme d'information de qualité pour tous les médecins du Québec. Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D) savent depuis longtemps que découvrir de nouvelles molécules ne suffit pas, que les médecins jouent un rôle primordial dans l'utilisation judicieuse de ces nouveaux outils et qu'ils doivent pouvoir compter sur de l'information et une formation continue de qualité afin d'offrir aux patients les meilleurs traitements possibles.*

*Notre société a bien évolué depuis 40 ans. La technologie a fait des bonds de géant et a influencé fortement la pratique médicale. Les recherches sur le génome humain ouvrent la porte à des possibilités diagnostiques et thérapeutiques qui regorgent de promesses. Aussi, à titre de président du conseil des Compagnies de recherche pharmaceutique du Canada, il me fait plaisir, au nom de tous mes collègues, de souhaiter longue vie au magazine Le Médecin du Québec.*

*André Marcheterre*

*Président du Conseil*

*R&D, Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada*



#### **Le Médecin du Québec, un milieu rassembleur**

*Je suis extrêmement heureux de joindre ma voix à celle de milliers de collègues de la profession médicale au Québec ainsi qu'à celle des membres du Collège québécois des médecins de famille pour féliciter les artisans de la revue Le Médecin du Québec à l'occasion de son 40<sup>e</sup> anniversaire.*

*Il ne fait nul doute que cette revue de qualité a su s'établir fermement dans le paysage médical québécois au cours des quarante dernières années. J'aimerais souligner particulièrement la valeur du volet scientifique de la revue. Depuis les bancs de l'université jusqu'à son lieu de travail, le médecin québécois peut compter sur une revue scientifique de qualité qui l'aide à maintenir ses compétences grâce à la formation médicale continue. Le Médecin du Québec a su obtenir au cours des années un alliage équilibré entre l'information sur des dossiers étoffés et les outils pratiques. J'aime particulièrement le format établi autour de thèmes spécifiques qui permettent de faire le survol d'une question complexe en quelques textes concis. Cette revue donne aussi l'occasion aux médecins québécois de perfectionner, voire de démontrer leurs habiletés de communicateurs et de formateurs. Nous avons de nombreux professionnels de talents ici même, et Le Médecin du Québec contribue à les faire connaître. Pour eux tous, Le Médecin du Québec est un lieu commun, un milieu rassembleur et une force pour tous les médecins, qu'ils soient professeurs, chercheurs ou cliniciens.*

*Encore une fois, félicitations à la revue Le Médecin du Québec pour le travail accompli. Bon quarantième et longue vie!*

*Dr Bernard Lessard, omnipraticien*

*Président du Collège québécois des médecins de famille*

Photo : Paul Labelle



### **Le Médecin du Québec : une épice dans une carrière**

Le Médecin du Québec a joué un peu le rôle d'une épice dans ma carrière : il en a rehaussé la saveur. C'est un privilège d'avoir pu agir comme auteur, comme responsable de thème à trois reprises, comme moniteur lors d'un atelier de formation de responsables de thème et, enfin, comme membre du Comité de rédaction scientifique. Ces expériences m'auront permis d'approfondir des connaissances scientifiques, d'exploiter mes capacités de communication orales et écrites et de contribuer, avec humilité, à l'amélioration de la qualité des pratiques médicales au Québec. Mais surtout, Le Médecin du Québec est une expérience humaine riche en rencontres fertiles. C'est une aventure faite de découvertes : celles d'une méthode de travail éprouvée qui s'améliore de façon continue, celles d'auteurs qui ne se sentaient pas toujours une âme d'écrivain, celles d'une équipe de rédaction devant un produit fini souvent très différent de celui de départ. Je voudrais remercier ceux qui m'ont invité à vivre cette expérience.

Vivre Le Médecin du Québec de l'intérieur ressemble vraiment à une épice. C'est lorsqu'on y a goûté qu'elle devient essentielle.

Bon anniversaire à tous ceux qui en ont fait la revue de développement professionnel continu qu'elle est devenue. Qu'elle continue à mûrir pour de nombreuses années encore !

*D' Yves Robert, omnipraticien*

*Secrétaire du Collège des médecins du Québec*



### **Le Médecin du Québec a quarante ans**

À travers toutes ces années, la revue a grandi. Elle arrive à maturité et elle se doit de rester à la hauteur. Les initiateurs de ce projet n'avaient certainement pas prévu, au tout début, que cette publication prendrait une telle ampleur et deviendrait une façade aussi importante pour la Fédération et pour l'omnipratique. Nous devons reconnaître et souligner leur vision. La revue Le Médecin du Québec a certainement aidé à créer les lettres de noblesse de la Fédération. Cette revue a été et est encore une vitrine importante de notre vie professionnelle et syndicale. Elle contribue à la pleine reconnaissance de l'excellence de l'omnipratique par son volet scientifique fait de savoir, d'intelligence et de rigueur. Les nombreux collaborateurs qui ont pris soin de son image et de sa composition lui ont permis de gravir au fil des ans les plus hauts échelons de la notoriété attribuée à une revue scientifique.

La mission qui nous est transmise est un défi de taille pour que la revue continue à promouvoir cette image de notre profession. Nous devons lui permettre de devenir encore plus expressive et imaginative, tant dans sa forme que dans sa composition. Mais l'âme qui l'habite déjà aura toujours le même rayonnement, nourrie qu'elle est par d'innombrables pensées et écritures, le rayonnement de la grandeur des choses bien accomplies. Longue vie à la revue Le Médecin du Québec.

*D' Jacques Desroches, omnipraticien*

*Président de l'Association des médecins omnipraticiens de Yamaska  
Membre du Comité éditorial du Médecin du Québec*



*Au nom du Département de médecine familiale de l'Université Laval, je suis heureux de rendre hommage à tous ceux qui ont permis l'évolution et le maintien de la revue Le Médecin du Québec. La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec a su innover par la mise au point d'activités de formation continue et la création d'une revue à caractère scientifique pour l'omnipraticien. Ainsi, en plus de défendre les intérêts de ses membres, la Fédération s'est souciee de la progression de la discipline et de son rayonnement.*

*Au fil des ans, Le Médecin du Québec a adapté sa publication aux besoins changeants de ses lecteurs. Les milieux d'enseignement ont été invités à diffuser leur production scientifique et à participer activement aux publications de la revue. Plusieurs membres de nos réseaux d'enseignement ont publié dans la revue et quelques-uns, dont le D<sup>r</sup> Jean-Maurice Turgeon, rédacteur en chef de la revue à la suite du D<sup>r</sup> Georges Boileau et membre émérite de la FMOQ 2004, ont contribué de près à l'équipe de rédaction.*

*Je dis : Bravo pour ces quarante ans à tisser des liens solides entre toutes les parties du réseau des médecins de famille, à informer ses membres des nouvelles syndicales et à les soutenir dans la recherche de l'excellence, dans la mise à jour des connaissances et l'élaboration de nouvelles pratiques. Et longue vie au Médecin du Québec !*

***D<sup>r</sup> Rénald Bergeron, omnipraticien***

***Directeur du Département de médecine familiale  
Université Laval***



**Merci de votre invitation à célébrer les 40 ans du Médecin du Québec**

*À mon avis, il s'agit de la revue la plus lue par les médecins et résidents en médecine de famille. Son contenu francophone et la qualité de la formation médicale continue qui s'y trouve en font une revue de choix pour réviser un thème ou réfléchir à nos décisions cliniques. L'intégration récente du contenu sur Internet avec un moteur de recherche ne fait qu'augmenter la pénétration de cette même revue dans nos pratiques et notre enseignement.*

*Je voudrais donc adresser toutes mes félicitations aux nombreux auteurs ainsi qu'aux responsables de la revue. Écrire demeure un exercice exigeant et Le Médecin du Québec a toujours demandé à la fois une rigueur scientifique quant au contenu et une qualité du français dans la rédaction des textes.*

*Je vous souhaite donc de continuer à progresser et à maintenir cette qualité qui fait honneur à votre réputation.*

***D<sup>r</sup> Richard Boulé, omnipraticien***

***Professeur titulaire  
Directeur du Département de médecine de famille  
Faculté de médecine, Université de Sherbrooke***



*Je parcours assidûment chaque livraison de la revue Le Médecin du Québec, car j'apprécie énormément la qualité et la pertinence des articles de formation médicale continue. Souvent (la dernière fois il y a une semaine), je découpe les articles pour les garder à mon cabinet, pour les utiliser comme référence dans ma pratique et aussi pour mon enseignement aux résidents. Bon nombre de médecins de mon département ont, au cours des années, participé à la rédaction d'articles. Ce fut pour eux comme pour moi l'occasion de constater la rigueur avec laquelle vous gérez ces articles. Le Département de médecine familiale de l'Université de Montréal vous remercie de cette occasion.*

*Dr François Lehmann, omnipraticien*

*Professeur agrégé de clinique*

*Directeur du Département de médecine familiale, Université de Montréal*

*De tous les journaux spécialisés en éducation médicale continue au Québec, Le Médecin du Québec occupe une classe à part : continuité et approche structurée, qualité de la présentation et rigueur. Bref, une quête de l'excellence. Cette revue mensuelle constitue un très bon outil d'enseignement et de formation pour les médecins omnipraticiens, mais également un instrument de rapprochement entre nos deux fédérations. Au cours des quarante dernières années, de nombreux médecins spécialistes ont été invités à collaborer à la revue par la publication d'articles destinés aux médecins omnipraticiens dans le format qu'ils préfèrent. Dans un contexte actuel de pratique médicale tellement vaste et variée, cette invitation à la collaboration est bien reçue, car souhaitable et nécessaire : elle permet à l'omnipraticien d'exprimer au spécialiste certains besoins perçus et au spécialiste de communiquer des connaissances et possiblement combler certains besoins observés lorsque des patients lui sont dirigés en consultation.*

*Dr Gilles Hudon*

*Directeur des politiques de santé et de l'Office de développement professionnel  
Fédération des médecins spécialistes du Québec*



### **Le maintien des compétences : une responsabilité personnelle**

Je suis fier d'avoir été associé de très près à la prestigieuse revue *Le Médecin du Québec*. D'abord pour y avoir publié quelques articles et pour avoir été responsable de la production du numéro de septembre 1987, mais surtout pour avoir été membre du Comité de rédaction scientifique de 1988 à 1993. En effet, j'ai pu constater toute la rigueur exigée pour publier un produit de qualité au service des médecins omnipraticiens du Québec (et d'autres professionnels de la santé ainsi que de plusieurs spécialistes, à l'occasion !).

De plus, j'ai eu l'honneur de suivre les traces du Dr Pierre Jean, comme animateur des ateliers de formation des responsables de thème pour transmettre cette méthodologie rigoureuse et efficace pour arriver à cette revue de grande qualité.

Prosperer pendant 40 ans est un grand succès de nos jours, et je remercie tous ceux, passés et présents, qui ont maintenu à bout de bras cette publication, si utile pour le maintien des compétences de plusieurs médecins. En effet, la lecture d'articles de revue est le mode éducatif le plus privilégié comme source de formation médicale continue<sup>1,2,3</sup>. Les données récentes recueillies par le Collège des médecins du Québec indiquent que les médecins omnipraticiens ont consacré 50 heures en 2004-2005 à des activités individuelles de formation médicale continue, à l'exclusion des activités sur Internet.

Le maintien des compétences est avant tout une responsabilité personnelle à laquelle le médecin doit consacrer beaucoup de temps face à l'explosion des connaissances dans ce monde moderne évoluant à un rythme accéléré. Le développement professionnel continu (ou la formation médicale continue) étant obligatoire (article 44 de notre code de déontologie), le médecin devient un apprenant tout au long de sa vie professionnelle<sup>4</sup>.

Je remercie *Le Médecin du Québec* d'avoir, année après année, publié une mise à jour des connaissances afin de maintenir la médecine québécoise à un haut niveau de qualité pour le mieux être de nos patients. Longue vie au *Médecin du Québec*.

*Dr André Jacques, omnipraticien*

*Directeur de la Direction de l'amélioration de l'exercice  
Collège des médecins du Québec*

1. Curry L, Putman W. CME in Maritime Canada: the methods physicians use, would prefer and find most effective. *CMAJ*; (1981) 124: 563-6
2. Tétreault L, Sindon A, Laramée F, Pigeon G. Étude scientifique de la Corporation professionnelle des médecins du Québec sur le comportement des médecins à l'égard de l'éducation médicale continue. Montréal : Corporation professionnelle des médecins du Québec; 1984
3. Goulet F, Gagnon RJ, Desrosiers G, Jacques A, Sindon A. Participation on CME activities – Family physicians in practice for more than 25 years versus those in practice for less than 25 years. *Can Fam Phys* 1998; 44 (4) : 541-8
4. Jacques A, Goulet F, Leboeuf S. Le maintien des compétences : un enjeu professionnel. *Pédagogie médicale* 2002; 3 (2) : 116-21



Depuis 40 ans, Le Médecin du Québec se veut un outil de premier plan pour transmettre aux médecins œuvrant sur le territoire québécois une information de qualité, adaptée à notre réalité sociale.

Les problèmes liés à la santé au travail font partie de la pratique quotidienne de nombreux médecins d'ici, et Le Médecin du Québec a toujours accordé une place importante dans ses pages pour traiter de sujets qui s'y rattachent. Outre la rubrique « La médecine du travail » que l'on trouve maintenant de façon régulière, on peut mentionner plusieurs numéros consacrés à la santé au travail. Il y a aussi des articles traitant de lésions liées au travail ou d'aspects médico-administratifs propres à la CSST et aux réalités de la santé au travail au Québec. Le Médecin du Québec s'avère un moyen privilégié de rejoindre les médecins qui prennent en charge les travailleurs québécois.

La Direction des services médicaux de la CSST a eu l'occasion de collaborer à plusieurs reprises à la préparation d'articles publiés dans Le Médecin du Québec. Nous avons pu apprécier le travail considérable effectué par le comité de rédaction scientifique qui s'assure que les médecins québécois reçoivent une information scientifique de grande valeur qui répond à leurs besoins.

Nous devons nous réjouir de recevoir, chaque mois, une revue médicale de cette qualité. Elle s'adresse spécialement à nous, à titre de médecins du Québec. Félicitations à toute l'équipe et au plaisir de poursuivre notre très utile et agréable collaboration. Joyeux 40<sup>e</sup> anniversaire !

*Dr<sup>e</sup> Guilaine Rioux, omnipraticienne*  
Directrice des services médicaux – CSST



### **Des omnipraticiens qui se donnent les moyens de leur propre formation continue**

La revue Le Médecin du Québec demeure pour moi un élément marquant dans ma vie de « formateur de formateurs » en médecine. Dès l'origine de la section de formation continue de la revue, j'ai eu le privilège d'animer les ateliers destinés à initier les auteurs de cette section aux différentes étapes de la production de la revue, de même qu'à la démarche pédagogique adoptée. Elle m'a permis d'entrer en contact avec un nombre considérable d'omnipraticiens avec lesquels j'ai pu partager ma passion pour l'écriture... et pour la pédagogie. Mon premier contact avec la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec remonte à 1982 alors que j'étais appelé, avec les collègues DesMarchais et Delorme, à accompagner la démarche pédagogique des auteurs des modules d'auto-apprentissage destinés à la formation continue des omnipraticiens. Avant d'écrire ces quelques lignes, j'ai pris plaisir à relire l'article relatant notre expérience dans le numéro de mai 1984 de la revue. Vingt-cinq années plus tard, je demeure toujours convaincu que « l'omnipraticien est le premier responsable de sa formation... qu'il est aussi capable de produire ses propres outils de formation ». Heureux anniversaire et longue vie à la revue Le Médecin du Québec.

*Dr<sup>e</sup> Pierre Jean*  
Professeur émérite à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal  
Consultant en formation et en évaluation des personnels de santé

Le Médecin du Québec s'est taillé une place enviable dans le milieu médical québécois. Il fait maintenant partie du paysage de la formation continue.

Les connaissances dites « générales » de nos collègues d'outre-mer nous surprennent souvent, Nord-Américains que nous sommes, formés par une éducation médicale qui prône la différenciation précoce vers les spécialités : une éducation médicale trop décriée par plusieurs ténors. On sait que le développement des programmes de médecine de famille visait justement à élargir la formation des médecins de première ligne.

Le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada s'inquiète depuis de multiples années de ces problématiques de la formation médicale qui touchent ultimement la formation continue. Le mot « généralisme » a été proposé pour accroître davantage les connaissances générales des futurs spécialistes. On est encore loin de l'actualisation de ces beaux concepts.

Durant quatre décennies, Le Médecin du Québec a produit toute une série de numéros thématiques qui aident le praticien à être davantage un avocat de la santé de ses patients, l'informent et l'instrumentent à devenir partenaire des groupes de promotion de la santé, etc. Ainsi, les numéros du Médecin du Québec ont été des outils utiles pour celui qui souhaite élargir le domaine de sa pratique.

L'Association des médecins de langue française du Canada, qui à une époque tentait de répondre à des besoins similaires de notre communauté en publiant L'Union médicale du Canada, se doit de féliciter chaleureusement la FMOQ d'avoir soutenu, et fait progresser à la maturité qu'on lui connaît, Le Médecin du Québec.

Nous souhaitons longue vie à cet excellent organe de diffusion.

*D<sup>r</sup> Jacques Étienne Des Marchais*

*Président de l'Association des médecins de langue française du Canada*



Je me suis intéressé à la formation médicale continue depuis le début de ma pratique médicale. J'ai d'abord apporté ma contribution au sein du comité d'enseignement de mon centre hospitalier, que j'ai d'ailleurs présidé. J'ai ensuite voulu participer à la formation médicale de mes confrères et consœurs de toute la province.

Encouragé par mon confrère, le D<sup>r</sup> Jean-Maurice Turgeon, je décide en 1986 d'écrire dans Le Médecin du Québec. Cette revue distribuée à la grandeur du Québec me paraissait un véhicule de formation idéal. L'expérience s'étant avérée positive, je l'ai renouvelée par la suite en étant responsable de nombreux thèmes scientifiques. Cette collaboration avec la revue était tellement stimulante, et l'équipe de rédaction si engagée, que j'ai été membre du Comité de rédaction scientifique de la revue de 1996 jusqu'à la fin de l'année 2004.

Cette revue constitue pour beaucoup de médecins, dont moi-même, un outil de référence fiable, facilement accessible et centré sur la clinique. Il y a plusieurs années, un mythe voulait que seuls les chercheurs et les grands professeurs pouvaient écrire dans une revue scientifique. Le Médecin du Québec a permis à de nombreux omnipraticiens d'exploiter leurs talents de rédacteur, tout en participant à la formation médicale de l'ensemble des médecins. Cette expérience a permis à plusieurs d'entre eux de recommencer et de s'engager par la suite davantage dans leur milieu.

Bravo à cette revue qui a permis et qui permet encore à des omnipraticiens de se dépasser dans la formation médicale écrite, tout en offrant un cycle de formation très complet sur des périodes de 24 mois.

*D<sup>r</sup> Jocelyn Bérubé, omnipraticien*

*Membre du Comité de rédaction scientifique, 1995–2004*



À titre de président du comité de formation, vous devinerez que mes commentaires sur la revue porteront surtout sur le volet scientifique. Dès leur externat, les étudiants en médecine sont exposés au Médecin du Québec. C'est ainsi que je fis connaissance avec la revue dans les années 1985. Dès lors, le contenu scientifique m'accrocha : une revue rédigée par des omnipraticiens pour des omnipraticiens. Au fil des ans, le cycle des thèmes et la couverture globale du curriculum principal de l'omnipraticien en pratique sur 24 mois ne firent qu'augmenter mon intérêt. Que dire de mes confrères qui ne manquent pas de remplir le post-test, mois après mois, et obtiennent ainsi trois heures de crédits. Sachez également que du point de vue de la littérature médicale, cette revue constitue, par son modèle, un concept intéressant reconnu dans la francophonie. Je suis toujours satisfait de la recevoir, mois après mois, car elle constitue une source de référence sans contredit différente de tout ce que nous recevons sur le marché. Le contenu est juste, précis et exempt de biais commercial. Les auteurs sont majoritairement des omnipraticiens, et le comité de rédaction scientifique constitue un filtre, garant de la qualité, de l'objectivité et de la fiabilité du contenu. Enfin, au fil des ans, la revue a suivi le progrès et peut maintenant être consultée sur le site Internet de la FMOQ.

Évidemment, je n'ai pas discuté du volet syndical ; sa parution régulière représente une très bonne source d'information autant sur les négociations et les nouvelles du Conseil que sur les nouvelles des associations affiliées.

Au nom du comité de formation, je désire féliciter l'équipe actuelle de même que les équipes antérieures de la revue ainsi que les membres du comité de rédaction scientifique pour leur excellent travail à hisser la revue à son niveau de qualité actuel et à viser les sommets des revues francophones pour les omnipraticiens.

Longue vie au Médecin du Québec !

*Dr Claude Guimont, omnipraticien*  
Président du Comité de formation de la FMOQ



### **Une revue empreinte de la réalité québécoise !**

Cet outil de communication de la FMOQ, envié par les confrères d'autres collectivités, permet aux différents médecins du Québec de rayonner même au-delà de nos frontières.

Informers les professionnels du Québec des différentes orientations de nos instances gouvernementales, transmettre les réflexions de nos responsables syndicaux et s'assurer de concilier cette vie sociopolitique avec un souci non dissociable d'excellence en formation est une réalisation majeure de notre revue.

Tout au long de quatre décennies, la préoccupation d'évoluer en fournissant des lectures ciblées au quotidien de la pratique n'est pas étrangère à cette belle réussite. Le désir de former et de soutenir les auteurs dans l'exercice du partage de leur compétence, l'arrivée récente d'outils de recherche sur le site Internet de la Fédération et l'intérêt manifesté par nos résidents à consulter des sujets publiés sont les assises et l'assurance que Le Médecin du Québec continuera dans l'excellence de sa tâche.

L'ensemble des secteurs touchés par cette revue rend bien la vision : des bâtisseurs de l'époque d'alors, de l'omnipraticien d'aujourd'hui et du résident en formation pour demain.

« Savoir approcher le malade dans tous les aspects de sa personne ! »

*Dr Michel Fleury, omnipraticien*  
Comité de rédaction scientifique  
Directeur par intérim de l'UMF Enfant-Jésus  
Université Laval



Le Médecin du Québec. Ma première expérience en tant qu'auteur, ma première publication ; j'en étais fier. Mon article sur la dépression majeure m'a valu une lettre de félicitations du président de l'Association des psychiatres du Québec. J'en étais flatté.

J'ai recommencé une première fois avec un article sur l'évaluation de l'épaule, puis, une seconde fois. Avec les années, la section de formation continue est devenue de plus en plus intéressante et mieux structurée. Elle me sert maintenant dans mon enseignement auprès des résidents en médecine de famille.

Je suis fier aujourd'hui et honoré de faire partie du comité de rédaction scientifique de cette revue qui est devenue avec les années, le fleuron de la Fédération.

Longue vie au Médecin du Québec. Félicitations à l'équipe de production et à la rédactrice en chef.

*Dr Guy Dumas, omnipraticien*  
**Membre du Comité de rédaction scientifique**



#### **Quant à l'importance du Médecin du Québec pour moi**

Il s'agit d'un véhicule de formation continue écrite assez unique : la coordination mensuelle de chaque thème est confiée à un responsable qui bénéficie d'un atelier de formation spécifique pour l'aider à assumer son mandat. Le contenu doit être adapté aux besoins des praticiens de première ligne tandis que l'approche par problème est priorisée. Les responsables invitent autant les omnipraticiens que les spécialistes à produire des textes.

J'ai participé à la revue à plusieurs niveaux : rédaction de sept articles, responsable de thème à deux reprises et membre du Comité de rédaction scientifique pendant 12 ans avec des collègues chevronnés : Dr Jean-Maurice Turgeon, Dr André Jacques, Dr Michel Lapière, Dr<sup>e</sup> Louise Roy et Dr Jocelyn Bérubé.

Je suis fier d'avoir contribué à la qualité et à la rigueur scientifique de la majorité des articles publiés à cette époque. Enfin, et c'est probablement le plus important, la lecture assidue de la revue influe sur ma pratique de tous les jours.

*Dr Gilles Otis, omnipraticien*  
**Fellow du Collège des médecins de famille**  
**Membre du Comité de rédaction scientifique, 1986–1995**  
**Président du Comité de rédaction scientifique, 1995–1999**

La revue *Le Médecin du Québec* m'accompagne depuis le début de ma pratique il y a plus d'un quart de siècle. J'apprécie la lecture des différentes chroniques et, plus particulièrement, celle de la section formation continue.

Cette section reflète la perspective du médecin omnipraticien/médecin de famille face à des problèmes cliniques courants. Les articles ciblés sur des questions spécifiques représentent une excellente occasion de rafraîchir nos connaissances. Cette section permet également à des médecins et à d'autres professionnels de la santé d'approfondir les rudiments de la rédaction scientifique. Une expérience très formatrice et enrichissante pour les auteurs.

J'encourage les artisans de la revue à poursuivre leurs efforts et à maintenir les normes de qualité élevées qui caractérisent la revue *Le Médecin du Québec*.

Félicitations et longue vie à la revue !

*D<sup>e</sup> Francine Borduas, omnipraticienne*

*Professeure agrégée de clinique  
Directrice adjointe du Centre de formation continue  
Faculté de médecine, Université Laval*



Photo : Paul Labelle

*Le Médecin du Québec a su relever le défi de la formation continue en présentant depuis 40 ans des articles au contenu scientifique permettant au médecin de maintenir ses compétences à jour, le tout dans un format pratique et agréable à lire.*

*Pour avoir été responsable de thème à trois reprises, soit en novembre 1989, en février 1991 et en février 1998, je peux témoigner de la rigueur du processus de rédaction et de révision des articles, de la qualité de leur contenu scientifique, mais surtout du dévouement de tous les rédacteurs d'articles de formation médicale continue.*

*En mai 1992, à la suite de l'étude effectuée auprès des lecteurs du Médecin du Québec, je publiais un article intitulé : « Dans Le Médecin du Québec, une section de formation continue très appréciée par ses lecteurs »<sup>1</sup>.*

*Il ressortait ainsi de cette enquête que les omnipraticiens du Québec lisaient Le Médecin du Québec, qu'ils appréciaient la pertinence du contenu et avaient une opinion très favorable quant à la mise en pages qu'ils trouvaient attrayante. Cette satisfaction s'exprimait indistinctement chez tous les omnipraticiens quels que soient leur type et leur mode de pratique, mais elle était plus manifeste chez les médecins qui exerçaient dans des petites agglomérations et en solo. Le Médecin du Québec est donc lu, apprécié et jugé pertinent.*

*Aujourd'hui, Le Médecin du Québec constitue l'une des ressources que j'utilise régulièrement comme outil de formation auprès des médecins qui désirent ou qui doivent mettre à jour leurs compétences, et ce, par l'entremise de programmes de formation continue personnalisés.*

*Bravo au Médecin du Québec pour ses 40 ans ! Félicitations pour l'excellence des articles qui y sont publiés !*

*D<sup>r</sup> François Goulet, omnipraticien*

*Directeur adjoint à la Direction de l'amélioration de l'exercice  
Collège des médecins du Québec*

1. Goulet F, Gagnon R, Ladouceur R. Dans *Le Médecin du Québec* : une section de formation continue très appréciée par ses lecteurs. *Le Médecin du Québec* 1992 ; 27 (5) : 97-103.



Le Médecin du Québec, c'est comme une mère... une présence rassurante qui dit les choses simplement, avec justesse, qui accepte qu'on ne peut pas tout savoir et qui nous explique ce que l'on ne sait pas et non ce qu'elle connaît. Le Médecin du Québec nous aide à l'urgence, au cabinet ou ailleurs à traiter un enfant, un adulte aussi bien qu'une personne âgée. Le Médecin du Québec améliore la formation médicale de tous les médecins et permet également à certains d'entre nous (auteurs) de faire profiter nos collègues de nos champs d'intérêt plus spécifiques et surtout de la possibilité d'inclure ces notions dans la vie de tous les jours du médecin de famille.

Merci aux fondateurs du Médecin du Québec et longue vie à ses successeurs !

*Dr Richard Blanchet, omnipraticien*

*Président de l'Association québécoise des médecins du sport (AQMS)*



Je collabore avec plaisir avec l'équipe de rédaction du Médecin du Québec depuis plusieurs années, en tant que médecin, certes, mais aussi en tant que nordiste, écrivain et aventurier. Je dois souligner l'ouverture d'esprit et, surtout, la constante qualité avec laquelle mes textes ont toujours été abordés, peaufinés, dirigés. Longue vie au Médecin du Québec ! La médecine contemporaine se trouve indubitablement à un tournant décisif de son histoire ; humanisme et scientisme pourraient se rencontrer à nouveau, s'amalgamer grâce à la littérature médicale, grâce à des revues comme Le Médecin du Québec. Merci à ceux et celles qui tiennent si bien la barre,

malgré tous les vents contraires.

*Dr Jean Pésy, omnipraticien*

*Responsable de la chronique Médecine nordique du Médecin du Québec*



J'ai eu l'occasion à deux reprises depuis deux ans de participer à titre de responsable de thème à l'élaboration d'un numéro du Médecin du Québec. Une revue que j'ai découverte lors de mes premières années universitaires et que je feuilletais parfois nonchalamment, au gré des sujets qui m'intéressaient davantage. Mais pourquoi diable cette revue alors qu'à cette époque de notre vie on croit tout savoir ! Mais justement, le temps passe, on se spécialise, on s'atrophie parfois les méninges et on oublie tant de choses !

J'ai appris à respecter énormément les différents articles et leurs auteurs le jour où j'ai dû moi-même m'atteler à la tâche d'écrire pour la revue. Que de travail : revue de littérature, écriture, correction, réécriture, recorection... !

Je voudrais remercier l'équipe de rédaction de m'avoir donné la chance de participer à ces numéros. En effet, tout ça m'a permis de renouer avec une démarche pédagogique et scientifique qui tend à s'éteindre lorsque, comme moi, l'enseignement ne fait pas partie du quotidien.

Longue vie au Médecin du Québec !

*Dr Jacques Labrèche*

*Chirurgien général  
Hôpital Sainte-Croix*



### **La rigueur et le plaisir**

Ma collaboration à la revue a commencé au début des années 1980, lors d'un agréable dîner auquel le D<sup>r</sup> Boileau m'avait invité. Il m'a alors offert le privilège d'exprimer, par des chroniques et des reportages, mes réflexions sur l'omnipraticque. J'ai pu apprécier, dès le début de cette collaboration, deux volets de sa personnalité : sa grande rigueur intellectuelle et sa recherche du plaisir, qu'il aimait partager.

Rigueur du contenu et de la forme de chaque article publié, rigueur de la langue française qu'il maîtrise avec élégance. Rigueur qu'il a su inculquer à ses collaborateurs, mais aussi aux réviseurs, dont on ne souligne pas assez la qualité du travail. Mais aussi plaisir. Plaisir de la table, certes, mais aussi plaisir à tirer du travail bien fait.

Les lecteurs constatent que ces deux qualités imprègnent encore la revue. Les D<sup>rs</sup> Turgeon, Raïche et Roy ont préservé la vision et la philosophie du fondateur. Le D<sup>r</sup> Boileau a transmis à ses successeurs la fierté de publier chaque mois une revue unique, au style original et rigoureux, créée par et pour des omnipraticiens. Et de diriger une revue médicale comparable aux meilleures.

À titre de responsable de deux numéros thématiques, d'auteur de dix capsules d'information ensuite réunies dans la brochure « Pour un meilleur suivi des travailleurs victimes de lésions professionnelles au dos », j'ai bénéficié de la confiance de mes pairs en apprenant à mieux transmettre des connaissances.

Merci Georges de m'avoir ouvert les pages du Médecin du Québec. Merci de m'avoir transmis le plaisir de la communication scientifique rigoureuse. Et merci pour le plaisir d'avoir partagé quelques bonnes tables.

*D<sup>r</sup> Alain Neveu, Omnipraticien*  
**Responsable de thème**



Dans leurs activités quotidiennes, les médecins ont régulièrement à discuter ou à correspondre avec un coroner. Malheureusement, encore peu connaissent vraiment l'utilité du travail du coroner, ce qu'il recherche et dans quel but il le fait. Son rôle tourné vers la protection de la vie humaine est encore méconnu.

C'est pourquoi, lorsqu'à l'automne 2002 le Bureau du coroner a été invité à alimenter une chronique trimestrielle dans la revue Le Médecin du Québec, nous y avons perçu l'occasion privilégiée de faire connaître diverses problématiques médicales ou paramédicales entourant un décès et d'assurer une large diffusion des recommandations des coroners, particulièrement celles qui s'adressent aux professionnels de la santé.

La chronique du coroner permet de sensibiliser les médecins à certains types de décès évitables, aux facteurs de risque qui y sont associés et aux voies de prévention afin d'assurer une meilleure protection de la vie humaine. Ces messages de prévention peuvent lui être utiles personnellement dans sa pratique ou encore être utiles à ses patients dans les conseils qu'il a à leur donner.

Nous sommes donc heureux de collaborer au rayonnement du Médecin du Québec et espérons que la chronique du coroner continuera à intéresser ses lecteurs encore bien longtemps.

*D<sup>re</sup> Louise Nolet*  
**Coroner adjointe**  
**Responsable de la chronique du coroner**

*Bien que spécialiste à la retraite, je reçois régulièrement Le Médecin du Québec que je parcours entièrement avec un plaisir toujours renouvelé.*

*J'y apprécie sa valeur pour la diversité et le choix particulier des sujets traités appuyés par une bibliographie très bien actualisée. Les articles sont écrits par des généralistes qui procurent ainsi à leurs confrères un outil privilégié pour le diagnostic et le traitement des problèmes quotidiens.*

*Une lecture à tête reposée, bien assis dans un fauteuil, soulage de la recherche factuelle face à un écran d'ordinateur. Les acquis de cette lecture s'entassent facilement dans la mémoire et en émergent facilement, le cas échéant.*

*J'admire l'utilisation d'une langue française châtiée. On a même remplacé « randomisé » par « aléatoire ».*

*Félicitations aussi pour l'élégance de la revue et l'excellent travail de formation médicale continue.*

*D<sup>r</sup> Guy Lafond  
Orthopédiste*



#### **Le Médecin du Québec a déjà 40 ans!**

*Chacun de son côté, très occupé ; pas beaucoup d'occasions de découvrir ce que fait d'intéressant son voisin ni de lui faire connaître ses préoccupations et d'établir le dialogue. Pour les omnipraticiens qui ont choisi d'œuvrer en santé au travail au sein du réseau de la santé publique, Le Médecin du Québec représente un pont indispensable avec les collègues dont, autrement, ils seraient souvent isolés. La revue permet bien sûr de rafraîchir nos connaissances sur des sujets cliniques et de partager les préoccupations de tous les omnipraticiens. Toutefois, depuis plus de 6 ans, par la rubrique mensuelle de médecine du travail, elle nous donne la chance de mieux faire connaître notre champ d'intérêt spécifique et favorise une meilleure collaboration entre deux univers trop souvent parallèles.*

*Dans le numéro de novembre 2004, l'équipe de rédaction a fourni une occasion en or, à des médecins du travail, de tenter de mieux faire comprendre aux collègues les liens qui peuvent et doivent se créer entre les cliniciens et leurs confrères et consœurs œuvrant en santé publique, et plus spécifiquement en santé au travail. Nous les en remercions et avons été fiers de collaborer avec une équipe aussi bien structurée et professionnelle.*

*Félicitations et longue vie au Médecin du Québec et à ses artisans !*

*D<sup>r</sup> Robert Plante, omnipraticien  
Membre de l'Association des médecins du réseau public en santé au travail  
Responsable de thème*



En 2001, j'ai eu la chance d'agir comme responsable d'un numéro du Médecin du Québec portant sur la pharmacopée des produits en vente libre. Cette aventure fut pour moi une occasion unique de resserrer les liens entre deux groupes de professionnels de première ligne : les médecins de famille et les pharmaciens. Comme on estime que le tiers des Québécois qui consultent un médecin ont consommé ces produits dans les deux jours précédant leur visite, il importe que médecins et pharmaciens puissent recourir à un langage commun auprès des patients.

Le numéro de septembre 2001, entièrement produit par des pharmaciens, a été en grande partie le résultat d'une collaboration avec la revue de formation continue Québec Pharmacie. L'ouverture avec laquelle les responsables du Médecin du Québec ont accueilli cette collaboration a été pour nous une preuve tangible que l'interdisciplinarité porte des fruits.

*M<sup>me</sup> Marie-Josée Papillon*

*Pharmacienne  
Responsable de thème*



**L'Institut national de santé publique du Québec salue les 40 ans du Médecin du Québec !**

Au-delà de ses mandats syndicaux, la Fédération des omnipraticiens du Québec a réussi à véhiculer à tous les omnipraticiens du Québec une information de pointe, mais également des dossiers tabous. Je pense à la médecine gaie, à la violence faite aux femmes, aux maladies infectieuses en émergence, aux maladies transmissibles sexuellement (qui en sera à une troisième couverture en 2006).

Le Médecin du Québec n'a jamais été chiche de pages pour faire passer des messages : le patient qui prend de la méthadone, le « pap test », la revue pertinente des articles émergents de la littérature internationale, etc.

Je me rappellerai toujours avec fierté de ma formation en français par les Frères de l'instruction chrétienne de l'école secondaire Honoré-Mercier, à Ville-Émard. Mais c'est Le Médecin du Québec, dirigé par le D<sup>r</sup> Georges Boileau, et M<sup>me</sup> Massenet alors à la révision des textes, qui m'ont autorisé à m'exprimer en français dans un monde scientifique où le « publish or perish » anglophone est trop souvent la norme. Combien de discussions devant 10 dictionnaires ouverts de M<sup>me</sup> Massenet pour trouver la meilleure forme française possible pour bien rendre une idée ou un concept trop souvent bien connu en anglais ! Puis le D<sup>r</sup> Jacques Houde, le D<sup>r</sup> Jean-Maurice Turgeon, le D<sup>r</sup> Pierre Raïche et maintenant la D<sup>e</sup> Louise Roy ont tour à tour porté le flambeau médical francophone de la première ligne de notre réseau de la santé. Que Le Médecin du Québec demeure encore longtemps ce phare francophone dans cet univers scientifique anglophone !

*D<sup>r</sup> Marc Stéven, omnipraticien*

*Médecin-conseil  
Institut national de santé publique du Québec  
Responsable de thème*

La FMEQ (Fédération médicale étudiante du Québec) regroupe plus de 3000 étudiants des quatre facultés de médecine. Elle a pour mandat de défendre les intérêts de ses membres en ce qui attrait à leur formation médicale et de les représenter sur la scène politique. Dans cette optique, Le Médecin du Québec est un outil très intéressant.

Tout d'abord, par sa vocation pédagogique de formation continue, Le Médecin du Québec permet à l'étudiant d'APPRENDRE. Il présente de façon très accessible beaucoup de notions médicales, bien regroupées autour d'un thème dans un même numéro, ce qui permet l'approche de l'objectif sous différents angles. Puisque les textes qu'il contient sont concis et complets, Le Médecin du Québec est un ouvrage à la fois pratique et agréable à consulter.

Par ses reportages et ses avis juridiques, il permet à l'étudiant de RÉFLÉCHIR. Des problématiques sociales y sont abordées avec un regard neutre pour exposer sans juger ; des questions de lois y sont discutées pour que chacun puisse s'y retrouver.

Par son complément politique et syndical, il permet à l'étudiant de COMPRENDRE. Les réalités politiques touchant les omnipraticiens sont exposées de façon claire pour que l'étudiant puisse réaliser les répercussions des décisions et les conséquences qu'elles ont sur le monde de la santé.

Apprendre et réfléchir pour mieux comprendre, une bonne recette pour former un jeune médecin !  
Longue vie au Médecin du Québec !

*M<sup>me</sup> Laurence Masson-Côté*

Présidente de la FMEQ

*et M<sup>me</sup> Guylaine Lagüe*

Déléguée aux services et communications, FMEQ  
Représentante promotion 2005, comité de l'externat  
Université de Sherbrooke

La revue Le Médecin du Québec est à l'image de la Fédération des médecins omnipraticiens où professionnalisme et qualité chevauchent la volonté constante de faire avancer la profession. C'est un privilège pour Dale-Parizeau LM d'être associée à la FMOQ, et nous sommes très fiers du partenariat qui nous unit depuis plus de 25 ans.

Cette longue relation de confiance entre la Fédération et Dale-Parizeau LM a permis la mise au point de produits et services innovateurs et distinctifs dont plus de la moitié des médecins omnipraticiens bénéficient aujourd'hui. La volonté du Comité des assurances de la FMOQ de toujours vouloir offrir ce qu'il y a de mieux à ses membres oblige les partenaires comme nous à se dépasser.

La revue Le Médecin du Québec est un modèle à suivre en matière de rigueur et de capacité à continuellement se renouveler. Félicitations et longue vie !

*Robert LaGarde*

Président de Dale Parizeau LM

*et Jean-Charles Massicotte*

Vice-président de Dale Parizeau LM



### **Au Médecin du Québec : bon anniversaire**

Il y a trois ans, nous avons fait la connaissance de votre rédactrice en chef, la D<sup>re</sup> Louise Roy, lors de l'un de ses voyages en Suisse romande où elle venait enseigner à nos médecins comment mieux transmettre leur expérience et leur savoir. Elle le fit à merveille, bien sûr ! Depuis ce moment, nous échangeons nos journaux. Le vôtre a tellement plu qu'il nous est arrivé d'en reprendre plusieurs articles (avec l'accord de qui de droit évidemment), dans leur présentation d'origine, avec les post-tests pour la formation continue, à titre d'exemple. Car votre mode de faire est exemplaire : des praticiens parlant aux praticiens, un contenu pertinent adapté aux besoins et d'actualité, et combien didactique ! Le Médecin du Québec est pour nous un modèle de journal au service des médecins praticiens.

Bravo à toute l'équipe et longue vie au Journal.

*D<sup>r</sup> Jean-Pierre Berger*

*Rédacteur en chef adjoint  
Revue médicale suisse*

### **Une belle histoire d'amour**

Février 1996, le coup de foudre : la FMOQ organise son congrès en Suisse, à Montana, dans les Alpes valaisannes et j'y suis invité. Je suis enthousiasmé par la qualité pédagogique de ce congrès consacré à la gériatrie. Nous découvrons avec grand intérêt la revue Le Médecin du Québec, inspirée de la même veine pédagogique, ainsi que les modules d'autoformation.

Automne 1996, lune de miel : dans le sillon de ces découvertes passionnantes, nous invitons la directrice du congrès à donner un séminaire de formation pédagogique destiné aux omnipraticiens de la Suisse romande. Nous découvrons que la pédagogie qui s'adresse aux adultes s'appelle, dans la Belle Province, andragogie !

Automne 2002-printemps 2003, à la folie de plus en plus attiré par l'andragogie québécoise, je décide, après 20 ans de pratique en cabinet privé, de partir au Québec pour un temps sabbatique de 7 mois, consacré principalement aux moyens de formation des médecins de famille.

Stages enthousiasmants dans les UMF des hôpitaux Notre-Dame et de Verdun (merci à tous les enseignants pour leur accueil chaleureux). J'ai également l'occasion de voir comment la rédaction de la revue Le Médecin du Québec profite des congrès pour associer les praticiens à la préparation de ses numéros. J'admire cet engagement des omnipraticiens et la qualité des publications qui en résultent.

Printemps 2003 : retour en Suisse romande avec la ferme intention de mettre en pratique ce que j'ai appris, notamment dans le domaine de la formation des futurs omnipraticiens, bien sûr, mais également dans mon rôle au sein du conseil de rédaction de la Revue médicale de la Suisse romande (devenue Revue médicale suisse au début de cette année).

En conclusion, je suis tombé en amour avec la Belle Province et son andragogie médicale et sa belle revue pour omnipraticiens de haut vol ... et cette passion ne m'a plus quitté.

*D<sup>r</sup> François Pilet*

*Médecin généraliste, Vouvry, Suisse*



La CSMF, 1<sup>er</sup> Syndicat médical français, qui regroupe les médecins de famille et spécialistes libéraux, éprouve toujours beaucoup d'intérêt pour tout ce qui concerne ses « cousins » de la belle province québécoise. Bien évidemment la santé n'échappe pas à cette règle.

Nos relations avec la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec sont excellentes et nous saluons, avec beaucoup d'amitié et de chaleur, toute l'équipe nationale, en particulier son président, le D<sup>r</sup> Renald Dutil, que nous avons eu la joie d'accueillir à Paris à plusieurs reprises.

La FMOQ est pour nous un modèle de syndicalisme qui nous fait pâlir d'envie. Pour les syndicalistes médicaux français obligés de fonctionner coûte que coûte avec les seules ressources provenant des cotisations volontaires, le système de cotisation obligatoire en vigueur au Québec fait rêver. Sans parler du syndicalisme unique qui semble bien éloigné de notre situation conflictuelle permanente.

Quant à la revue *Le Médecin du Québec*, elle est non seulement superbe dans sa présentation, mais également fort bien construite en rubriques très structurées, claires et aérées.

Tout en étant particulièrement accessible aux lecteurs trop pressés que sont les médecins, mais aussi très « fouillée » pour tout savoir, elle constitue un outil de grande qualité en formation médicale continue.

L'iconographie photographique est très vivante et toujours bien choisie.

Bref, beaucoup d'éloges de notre part pour cette revue qui célèbre aujourd'hui son 40<sup>e</sup> anniversaire et qui est devenue une véritable institution.

Nous lui souhaitons très longue vie et à toute l'équipe dirigeante, nous exprimons nos affectueuses pensées et nos plus vives félicitations.

*D<sup>r</sup> Michel Chassang*

**Président de la Confédération des Syndicats médicaux français (CSMF)**

### **Informé, c'est prévenir**

L'équipe de la société Les Fonds d'investissement FMOQ inc. tient à souligner le 40<sup>e</sup> anniversaire de la revue *Le Médecin du Québec* en rendant hommage à tous ses artisans et artisanes qui en ont fait et en font toujours une indispensable source de référence.

Bonne et longue continuation à tous et à toutes.



### **Réponses et références du post-test de mars 2005**

1. a. Bédard J. Étourdissement et syncopes. Comment ne pas tourner en rond ? *Le Médecin du Québec* 2005 ; 40 (3) : 27-30.
2. c. Evoy F. Vertiges d'origine centrale – Sans anamnèse ni examen physique, point de diagnostic. *Le Médecin du Québec* 2005 ; 40 (3) : 33-41.
3. a. Evoy F. Vertiges d'origine centrale – Sans anamnèse ni examen physique, point de diagnostic. *Le Médecin du Québec* 2005 ; 40 (3) : 33-41.
4. c. Bédard J. Vertiges vestibulaires périphériques : solutions et résolutions. *Le Médecin du Québec* 2005 ; 40 (3) : 45-51.
5. c. Kapoor WN. Current evaluation and management of syncope. *Circulation* 2002 ; 106 (13) : 1606-9.
6. d. Linzer M, Yang EH, Estes III NAM, Wang P, Vorperian VR, Kapoor WN. Clinical Guideline. Diagnosing Syncope: Part 1: Value of history, physical examination, and electrocardiography. *Ann Int Med* 1997 ; 126 (12) : 989-96.
7. c. Van Hook FW. Ambulatory devices for chronic gait disorder in the elderly. *Am Fam Physician* 2003 ; 678 : 1717-24.
8. d. Nutt JG. Human walking and higher level gait disorders, particularly in the elderly. *Neurology* 1993 ; 43 : 268-79.
9. b. Clavet D. Vous dites que l'anxiété me rend étourdi, docteur ? *Le Médecin du Québec* 2005 ; 40 (3) : 71-80. (tableau II et 4<sup>e</sup> partie du texte)
10. b. Clavet D. Vous dites que l'anxiété me rend étourdi, docteur ? *Le Médecin du Québec* 2005 ; 40 (3) : 71-80. (Intégration d'éléments de la 2<sup>e</sup> partie de l'article)